

# En vœux-tu? En voilà!



**J**e ne sais pas si vous êtes comme moi, mais le *pensum* des cartes de vœux m'a toujours paru un supplice au moins égal à celui de ces sempiternelles rédactions de rentrée scolaire vouées au thème du "souvenir de vacances".

## ABSTINENCE CONTRARIÉE

Cette année, l'imagination en carafe et le souhait désertique, je m'étais résolue à pratiquer une saine diète quand mon rédacteur en chef m'intima: "*Eugénie, je veux vos vœux!*". Mais à quoi peut bien ressembler un vœu extirpé? Peut-on même encore qualifier de vœu une telle exaction?

Bien sûr, en me forçant un peu, je peux toujours appeler de toutes mes forces "une école de la réussite"; mais cela fait un peu figures après Pâques! Je peux aussi évoquer un rêve effectué un vœu dernière: le soir du réveillon, le brouillard était de sortie. Au cœur de l'hiver et l'espace d'un tour de chauffe, le grand chef indien *Aigle Stone*, sur un drapeau à damier, roquait, belle oseille en Porsche, avec l'abbé Pierre. Il cassait son grassouillet cochon francorchampêtre et versait quelques litres de mazout à chaque établissement scolaire en guise de geste commercial. Mais je crois qu'il faisait ainsi contre bonne fortune mauvais leurre. D'ailleurs, regardez bien: publicité subliminale oblige, dans "commercial", il y a déjà "merci"!

## À CHACUN SON VŒU...

Dans ma boule de cristal 2006 version full options, avec GPS de vœux intégré et assurance annulation comprise - on n'est jamais trop prudente! -, j'aperçois que les jeunes de tous âges et les adultes qui croient encore l'être cessent de faire les *Bernie-oui-oui* à l'égard des marques qui les assignent à désirance. J'ai encore en magasin un souhait pour les parents d'élèves, un métier aujourd'hui aussi difficile que pilote de *Formule 1*... mais qui, hélas, rapporte beaucoup moins: qu'interdits de séjour dans les paddocks de

récréation mais volontiers acceptés dans les stands... de fancy-fair, ils élaboreront vis-à-vis de l'École un subtil cocktail de proche distance et de distante proximité.

Quant aux élèves, que l'an neuf leur fasse faire le plein de compétences. En évitant de confondre les socles et les podiums. Sachant que pour maîtriser les premiers qui donnent parfois accès aux seconds, ils devront, par exemple, "*distinguer, selon la nature du document, le réel de l'imaginaire, le réel du virtuel, le vraisemblable de l'in-vraisemblable, le vrai du faux*" (extrait du programme de l'enseignement fondamental). Même si certains aujourd'hui paraissent avoir franchi le raidillon de l'ascension sociale sans avoir atteint ces *minima* olympiques scolaires. Quand on manque de classe, on peut s'en trouver dépit. Méfions-nous aussi de nous-mêmes et des slogans. "*Tous bilingues en 2001!*". En lieu et place: tous bilingues en 2005! Est-ce parce que l'anneau des Ardennes est entouré de forêts qu'on y pratique aussi aisément la langue de bois?

## UN DERNIER POUR LA ROUTE

Deux cuillers à café de méthode Coué et une infusion de gestion mentale plus tard, mon dernier souhait pourrait être que l'École, se découvrant un Héraclès de la raclette, entraîne à nettoyer les écuries d'Augias de la mauvaise foi. Bon, d'accord, on a dit qu'on parlait de vœux, pas de miracles! Et un vœu, même clamé *urbi et fourbi*, même bien troussé, ne ravira pas un Wallon détroussé. La prédiction qui se réalise, c'est bon pour les manuels de pédagogie!

Dans le fond, c'est ça le problème... Les vœux ne parlent plus! Ou alors, seulement du bout des essieux à une poignée d'épris de vitesse qui ressemblent plutôt à des véloces si bêtes.

Je voulais prendre une année sabbatique. Elle m'a été refusée. Mais puisque, amis lecteurs, vous êtes tous et toutes des VIP - de Véritables Initiateurs de Projets -, pour vos vœux, je vous donne carte blanche! ■

EUGÉNIE DELCOMINETTE



Salut man, ça va? J'ai téléchargé la photo de la prof de math. Trop mortel comme je l'ai arrangée avec Photoshop... (je rigole) Elle va se taper la honte! Je suis trop un dieu!